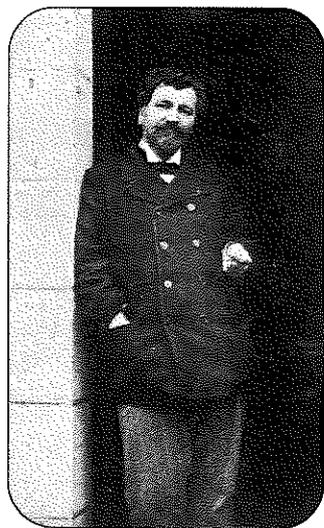


Le Fonds Le Braz



Anatole Le Braz

En 1986, le Centre de Recherche Bretonne et Celtique (C.R.B.C.) a obtenu de l'un des petits-enfants d'Anatole Le Braz, retiré en Catalogne, à Alicante, le dépôt, pour inventaire, analyse et publication, de l'ensemble des carnets manuscrits et notes diverses de l'auteur de la *Légende de la Mort*. Le fonds ainsi constitué comprend en outre une grande partie de la bibliothèque du folkloriste trégorrois.

On a pourtant cru pendant longtemps que ces différents papiers et ouvrages s'étaient définitivement égarés. Ils auraient disparu lors de la guerre d'Espagne, en 1936 à Barcelone, où l'une des filles d'Anatole Le Braz, Maggie, épouse d'un industriel installé en Catalogne, les avait emportés. Mais en 1985, Donatien Laurent finit par retrouver leur fils, Jean-Hervé Robert, qui accepta de remettre au C.R.B.C. les notes et une partie des ouvrages de son grand-père.

Le fonds Le Braz comprend d'abord un certain nombre de carnets manuscrits, au contenu très hétéroclite. Ils couvrent toute la période d'activité intellectuelle du folkloriste. Ceux d'entre eux qui furent rédigés entre 1890 et 1895 concernent plus particulièrement la littérature orale bretonne - c'est l'époque où Le Braz prépare la première édition de *La Légende de la Mort* et son étude sur «Les saints bretons d'après la tradition populaire» - et, de fait, on y trouve un grand nombre de chansons, de contes et de légendes issus de la tradition. Quant aux carnets postérieurs à 1895, ils livrent une multitude de renseignements sur leur auteur lui-même, sur ses voyages à l'étranger, sur son attitude et ses activités durant le premier conflit mondial.

Les ouvrages réunis dans le fonds Le Braz portent pour la plupart sur la Bretagne, ce qui bien évidemment n'est pas surprenant. Les recueils de contes et de chansons traditionnelles de Luzel côtoient les études de Souvestre, du Laurens de la Barre, Le Rouzic... Par ailleurs, la poésie occupe une place prépondérante dans cette bibliothèque, ce qui montre bien l'attrait de Le Braz pour un genre littéraire qu'il a lui-même beaucoup pratiqué. On remarque enfin quelques exemplaires de revues auxquelles le folkloriste a collaboré : les *Annales de Bretagne*, le *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, la *Revue des Traditions populaires*, etc.

Les carnets manuscrits constituent sans doute la part la plus intéressante de ce fonds Le Braz. Ils ne peuvent manquer d'attirer l'attention de l'historien et du spécialiste de littérature orale. Le premier puisera dans ces documents un grand nombre de renseignements sur la manière dont un intellectuel breton a pu traverser cette époque particulièrement troublée de la troisième République, marquée notamment par la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la première guerre mondiale. Quant au spécialiste de littérature orale, il trouvera dans ses carnets, notamment dans ceux qui couvrent la période 1890-1895, des éléments de réponse à cette question qui a tant fait couler d'encre : jusqu'à quel point Anatole Le Braz respectait-il la forme des contes, légendes, chansons qu'il collectait dans les campagnes ? Aujourd'hui, les problèmes de collectage et de restitution des notes à travers les publications sont largement élucidés en ce qui concerne Luzel et La Villemarqué. En revanche, des doutes importants subsistent en ce domaine à propos de Le Braz. L'analyse de ses carnets d'enquêtes devrait permettre de les dissiper. La connaissance de la culture populaire bretonne s'en trouvera du même coup largement accrue, à travers le témoignage de l'un de ses observateurs les plus sensibles et les mieux informés.